



La révocation des dirigeants de filiales : enjeux et implications juridiques

Fiche pratique publié le 28/11/2024, vu 81 fois, Auteur : [Blog de Le Bouard Avocats Versailles](#)

Quels sont les enjeux juridiques de la révocation des dirigeants dans des sociétés liées : justifications, abus, recours et bonnes pratiques à adopter.

La révocation d'un dirigeant de filiale soulève des questions complexes, notamment lorsque cette filiale est liée à une société mère. Ces cas nécessitent une analyse fine des relations juridiques et économiques entre les deux entités, en tenant compte des obligations contractuelles et des objectifs sociaux. Dans cet article, nous explorerons les critères justifiant une telle révocation, les limites posées par le droit des sociétés, ainsi que les recours dont disposent les dirigeants concernés.

Le lien juridique entre la société mère et sa filiale

La structure juridique des groupes de sociétés influe directement sur la gestion des dirigeants. Les filiales, bien qu'autonomes, sont souvent influencées par les orientations stratégiques de la société mère.

- **Indépendance juridique des filiales** : En théorie, une filiale dispose d'une personnalité morale distincte, même si elle est majoritairement contrôlée par une société mère. Cela implique que les décisions prises par la société mère doivent respecter cette autonomie formelle.
- **Relation contractuelle** : Les liens entre une filiale et sa société mère reposent souvent sur des contrats, tels que des accords de gestion ou des conventions intra-groupe. Ces contrats peuvent imposer des obligations spécifiques, comme la désignation d'un dirigeant approuvé par la société mère.

Cependant, la dépendance économique et stratégique de la filiale envers la société mère peut limiter la marge de manœuvre des dirigeants.

Les justifications d'une révocation dans le cadre de sociétés liées

La révocation d'un dirigeant au sein d'une filiale peut être motivée par divers facteurs. Toutefois, pour être juridiquement valable, cette révocation doit reposer sur des fondements solides.

La notion de juste motif : une exigence clé

Selon l'article L. 223-25 du Code de commerce, la révocation d'un gérant de SARL doit être fondée sur un juste motif, sous peine d'engager la responsabilité de la société. Les justes motifs peuvent inclure :

- **Une faute de gestion** : Une décision imprudente ou contraire à l'intérêt social de la filiale peut justifier une révocation.
- **Un comportement inadapté** : Une attitude contraire à l'éthique ou perturbant le fonctionnement interne de la filiale peut constituer un motif valable.
- **Une perte de confiance** : Dans certains cas, un conflit avec la société mère ou les associés peut justifier une révocation, à condition que cette perte de confiance repose sur des éléments objectifs.

Les cas particuliers de révocation liée à la société mère

Lorsque la société mère révoque un dirigeant de filiale, cette décision peut être influencée par des événements survenus au sein du groupe, tels que :

- **Une révocation parallèle dans la société mère** : Si un dirigeant exerce des mandats dans la société mère et dans la filiale, sa révocation dans la société mère peut justifier celle dans la filiale, notamment pour préserver la cohérence managériale.
- **Une incompatibilité stratégique** : La fin de certains projets ou le repositionnement stratégique d'une filiale peuvent conduire à des changements dans la gouvernance.

Révocation abusive : critères et conséquences

Une révocation dépourvue de juste motif ou exécutée de manière vexatoire peut être qualifiée d'abusives, ouvrant droit à des dommages-intérêts pour le dirigeant concerné.

Les éléments caractérisant une révocation abusive

- **Absence de motifs valables** : Une révocation fondée sur des éléments non pertinents ou insuffisamment documentés peut être jugée abusive.
- **Défaut de respect de la procédure** : La révocation doit respecter les statuts de la société et les délais de convocation des assemblées générales.
- **Caractère vexatoire ou injurieux** : Une révocation exécutée dans des conditions humiliantes ou visant à nuire à la réputation du dirigeant est également abusive.

Les conséquences juridiques pour la société

En cas de révocation abusive, la société peut être condamnée à verser :

- **Des dommages-intérêts** : Le montant varie en fonction du préjudice moral et financier subi par le dirigeant.
- **Les frais de procédure** : En application de l'article 700 du Code de procédure civile, la société peut être tenue de rembourser les frais engagés par le dirigeant pour sa défense.

Les recours du dirigeant révoqué

Un dirigeant estimant avoir été révoqué de manière abusive dispose de plusieurs voies de recours.

Saisine des juridictions compétentes

Le dirigeant peut porter l'affaire devant le tribunal compétent, généralement le tribunal de commerce. Il devra démontrer que la révocation était dépourvue de juste motif ou qu'elle a été réalisée dans des conditions abusives.

Indemnisation et réintégration

- **Indemnisation** : Le dirigeant peut demander réparation pour le préjudice subi, notamment en cas de perte de revenus ou d'atteinte à sa réputation.
- **Réintégration** : Bien que rare en pratique, la réintégration peut être ordonnée si la révocation est jugée nulle.

Négociations amiables

Dans certains cas, le dirigeant et la société peuvent privilégier une solution amiable pour éviter un litige coûteux et public.

Prévenir les litiges liés à la révocation des dirigeants

Pour minimiser les risques de litiges, les sociétés doivent veiller à respecter certaines bonnes pratiques.

- **Adopter une procédure rigoureuse** : Respecter les statuts et les obligations légales est essentiel pour garantir la validité de la révocation.
- **Documenter les motifs de révocation** : La société doit conserver des preuves solides justifiant sa décision.
- **Communiquer avec le dirigeant** : Un dialogue constructif permet souvent d'éviter les tensions inutiles.

Conclusion : un équilibre délicat entre stratégie et légalité

La révocation d'un dirigeant de filiale, bien que légitime dans certaines circonstances, demeure une opération délicate sur le plan juridique et humain. Les sociétés doivent naviguer avec prudence pour concilier leurs impératifs stratégiques avec le respect des droits des dirigeants. Pour les [avocats spécialisés en conflits entre associés](#), ce domaine offre un terrain riche en enjeux complexes, nécessitant une expertise approfondie pour accompagner au mieux leurs clients, qu'ils soient entreprises ou dirigeants.

Source : <https://www.lebouard-avocats.fr/post/revocation-du-dirigeant-societes-liees>